

Mastication

1/ Le rôle de la mastication est d'obtenir un bol plastique, glissant et cohésif	V
2/ Les dents, la salive et le système ostéoarticulaire sont impliqués dans la formation du bol.	F
3/ Un cycle masticatoire est constitué d'un enchaînement de séquences jusqu'à la déglutition	F
4/ La manipulation du bol se fait grâce au palais et à la langue	F
5/ Les muscles élévateurs sont : le temporal, le digastrique et le ptérygoidien médial	F
6/ Il existe 6 méthodes d'évaluation de la mastication	V
7/ Les contacts occlusaux représentent le nombre d'unités fonctionnelles	V
8/ Le tamis et la diffraction laser sont les seules méthodes permettant d'évaluer la taille des particules du bol	F
9/ La mastication est un phénomène rythmique d'origine centrale qui dépend d'un centre générateur de la mastication.	V
10/ Le GOHAI français prend en compte 3 domaines : douleur, inconfort et vie sociale	V
11/ Dans le plan frontal, un cycle a une forme de goutte d'eau déportée du côté non mastiquant	F
12/ Le sommet du cycle est fonction de la pente occlusale	V
13/ Le cycle de mastication commence par une ouverture lente --> la mandibule se déporte du côté mastiquant --> fermeture lente et se termine par une fermeture rapide.	F
14/ La force maximale théorique est celle qu'on aurait si on retirait le muscle et qu'on le coupait pour l'analyser. Elle représente la puissance de la structure semi penniforme des muscles.	V
15/ La force maximale de mastication se mesure grâce à des capteurs à l'intérieur de couronnes. Elle est maximale quand on est en occlusion.	V
16/ Les forces développées théoriques, de morsures et de mastications sont le reflet de la mastication	V
17/ Pour une même texture d'aliment, on le mange de la même manière quel que soit le moment (répétition et intervalle de temps).	V
18/ Même à un mois d'intervalle, on mastiquera un même aliment de la même façon	V
19/ Certains paramètres de la mastication ne sont pas affectés par l'augmentation de dureté	F

20/ La fréquence de mastication ne change pas. Elle dépend seulement de la texture et non pas de la dureté ni de l'âge.	V
21/ La taille des particules varie avec l'aliment.	V
22/ La répartition des particules n'est pas superposable entre tous les individus pour un aliment donné.	F
23/ Le D50 correspond au diagramme pour lequel on a 50% des particules assimilables du bol	F
24/ Le D50 est utile pour caractériser la granulométrie du bol	V
25/ Sans leurs prothèses, le cycle de mastication suit tout de même, le même schéma que chez les dentés	F
26/ Comme chez les sujets dentés, les sujets édentés voient leurs nombres de cycles et leurs durées de mastication augmenter avec la dureté	V
27/ Avec l'édentement, la fréquence de mastication reste stable mais elle est plus faible	V
28/ Avec l'édentement l'activité EMG par séquence augmente avec la dureté.	F
29/ Chez l'édenté, la puissance est toujours maximale, il n'y a pas d'adaptation de la puissance en fonction de la viscosité	F
30/ Les sujets édentés mastiquent moins longtemps car ils sont plus vite fatigués	F
31/ On peut voir qu'avec l'édentement, l'activité EMG/ cycle reste identique	V
32/ Une mastication déficiente peut modifier le régime alimentaire d'une personne et donc entraîner une mauvaise digestion responsable de carences et de troubles nutritionnels	F
33/ La malnutrition est dû à un phénomène unique : l'âge	F
34/ Les situations à risque de dénutrition spécifiques aux personnes âgées sont : l'anorexie, les situations de dépendance, une mauvaise qualité de vie orale ou des situations psycho socio environnementales	V
35/ Le MNA et l'IMC = taille/ poids (carré) permet de dépister la dénutrition chez la personne âgée	F
36/ 30% des sujets édentés sont dénutris	V
37 Toutes les vitamines sont trop faiblement consommées mis à part la vit B12	V
38/ Seuls les sujets édentés sont carencés en vitamine D (besoin de soleil).	F